



## Extrait du compte-rendu des Plaisirs de l'Île enchantée parus dans *La Gazette* le 17 mai 1664

« Le 7 de ce mois, sur les 6 heures du soir, les reines s'étant placées sous le dais qu'on leur avait dressé au milieu d'une grande allée dans le Petit Parc du château de Versailles, ainsi que toutes les dames de la cour et autres personnes de qualité, sur des échafauds aux environs, elles eurent le premier des divertissements que le roi leur avait destinés, qui fut une course de bague\*, en laquelle Sa Majesté était accompagnée de divers seigneurs qui représentaient autant de ces chevaliers qu'Alcine, fameuse magicienne, retenait auprès d'elle tant par les charmes de sa beauté que par ses enchantements. À la fin de cette course qui se fit avec toute la pompe, la galanterie et l'adresse imaginables, la nuit étant survenue, on découvrit une infinité de lumières suspendues à l'entour des palissades, et en même temps une troupe de concertants qui devançaient les quatre Saisons, avec quarante-huit personnes chargées de bassins de fruits en pyramides, après lesquelles il arriva une autre bande de concertants suivis d'une machine, sur le haut de laquelle étaient Pan et Diane, accompagnés de trente-six satyres portant aussi chacun un grand plat de viandes. Alors, on aperçut une table de 72 pieds de long, avec quarante-deux couverts, sur laquelle la suite de Pan et de Diane posa les plats et où Leurs Majestés prirent leur place, ayant à leurs côtés Monsieur, Madame, et toutes les princesses et dames de la plus haute qualité. Le lendemain, cette charmante compagnie eut, au même endroit, le divertissement d'une comédie française avec quelques entrées de ballet et des concerts et le troisième jour celui d'un ballet sur le Rondeau, qui se termina par l'embrasement du palais d'Alcine, ainsi que son enchantement par le même incendie. Mais il y eut tant de belles particularités, comme en ce qui se passa en les jours précédents, qu'il les faut remettre en un extraordinaire, pour ne vous rien dérober de ces merveilleux spectacles.

Le 10 se fit une course de têtes\*\* dans les fossés du château, dont le roi remporta le prix, qui était un riche diamant, mais qu'il laissa à disputer parmi ceux qui avaient l'honneur d'être de la troupe, entre lesquels le duc de Coaslin le gagna, et le reçut des mains de la reine ; ce divertissement fut suivi de la comédie française, avec les entrées du ballet qui avait été dansé sur le Rondeau, le tout précédé et accompagné de musique.

Le 12, le duc de Saint-Aignan et le marquis de Soyecourt coururent aussi les têtes, en présence du roi et de toute la cour ; le premier en remporta le prix, quoi qu'il eût donné l'avantage d'une tête. »

*La Gazette*, Paris, 1664, n° 59, p. 478-480.

---

*La Gazette*. (Paris, 1990 – Paris, 2000). Bien que postérieure de quelques mois aux *Nouvelles ordinaires de divers endroits* lancées par Jean Martin et Loïs Vendosme, *La Gazette*, fondée par Théophraste Renaudot en 1631, est considérée comme le premier journal français. Bénéficiant de l'appui de Richelieu et d'un privilège royal, *La Gazette* est l'organe officieux du gouvernement. Elle donne des nouvelles de la cour, de Paris et des autres grandes villes d'Europe. Les articles sont signés La Calprenède, Mézeray, Voiture... mais aussi Richelieu et même Louis XIII. Édité chaque samedi, le journal se vend en recueils à la fin de l'année. Rendu officiel par Louis XV (1762), il devient *La Gazette de France*.

Extrait du compte-rendu des Plaisirs de l'Île enchantée parus dans *La Gazette* le 17  
mai 1664

1